

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE

SIMON LA GADOUILLE THÉÂTRE DU PRISME

THÉÂTRE



Judi 6 et vendredi 7 mars
10h et 14h30
Durée : 1h + 15 mn d'échanges
Salle Charlie Chaplin
Bourgneuf-en-Mauges
MAUGES-SUR-LOIRE

Niveaux : CM1 / CM2 / 6^e

| CONTACTS

Médiation

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

Réservation

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

MAUGES Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr

SIMON LA GADOUILLE

Théâtre du Prisme

MARTIN ET SIMON, SE LIENT D'AMITIÉ ET DEVIENNENT VITE INSÉPARABLES.
MAIS, UN JOUR...

LE SPECTACLE

L'arrivée de nouveaux élèves en classe : entre rejet et intégration, moquerie et admiration...

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves en CM1 : Martin et Simon. Leur amitié se construit tout d'abord autour d'un sentiment d'exclusion, de différence face aux autres. Ils deviennent vite inséparables, passant leur été dans leur cabane, jouant à Star Wars, tirant le portrait de leurs "camarades" dans une bande dessinée. Mais l'année suivante, Martin se distingue au football et devient populaire auprès de ceux qui les ont rejetés. Pour sa première création jeune public, Arnaud Anckaert a choisi un texte de Robert Evans, auteur anglo-saxon, et donne à entendre, avec émotion et vitalité, les souvenirs de Martin, maintenant âgé de 40 ans.

DISTRIBUTION

Mise en scène et scénographie : Arnaud Anckaert

Texte : Robert Evans // Titre original : *The ballad of Pondlife McGurk*

Traduction : Séverine Magois avec Gérald Izing (jeu) et Benjamin Delvalle (création et interprétation musicale)

Lumières : Olivier Floury

Collaboration costumes : Alexandra Charles

Production : Le Théâtre du Prisme // Coproduction : Le Grand Bleu à Lille / L'Escapade à Hénin-Beaumont // Coréalisation : Comédie de Béthune CDN Nord Pas-de-Calais / Ville de Béthune-Festival Artimini // Soutien : Lille 3000 // Remerciements : La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole

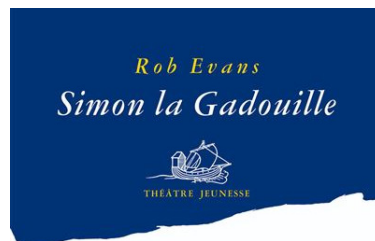
POUR ALLER PLUS LOIN

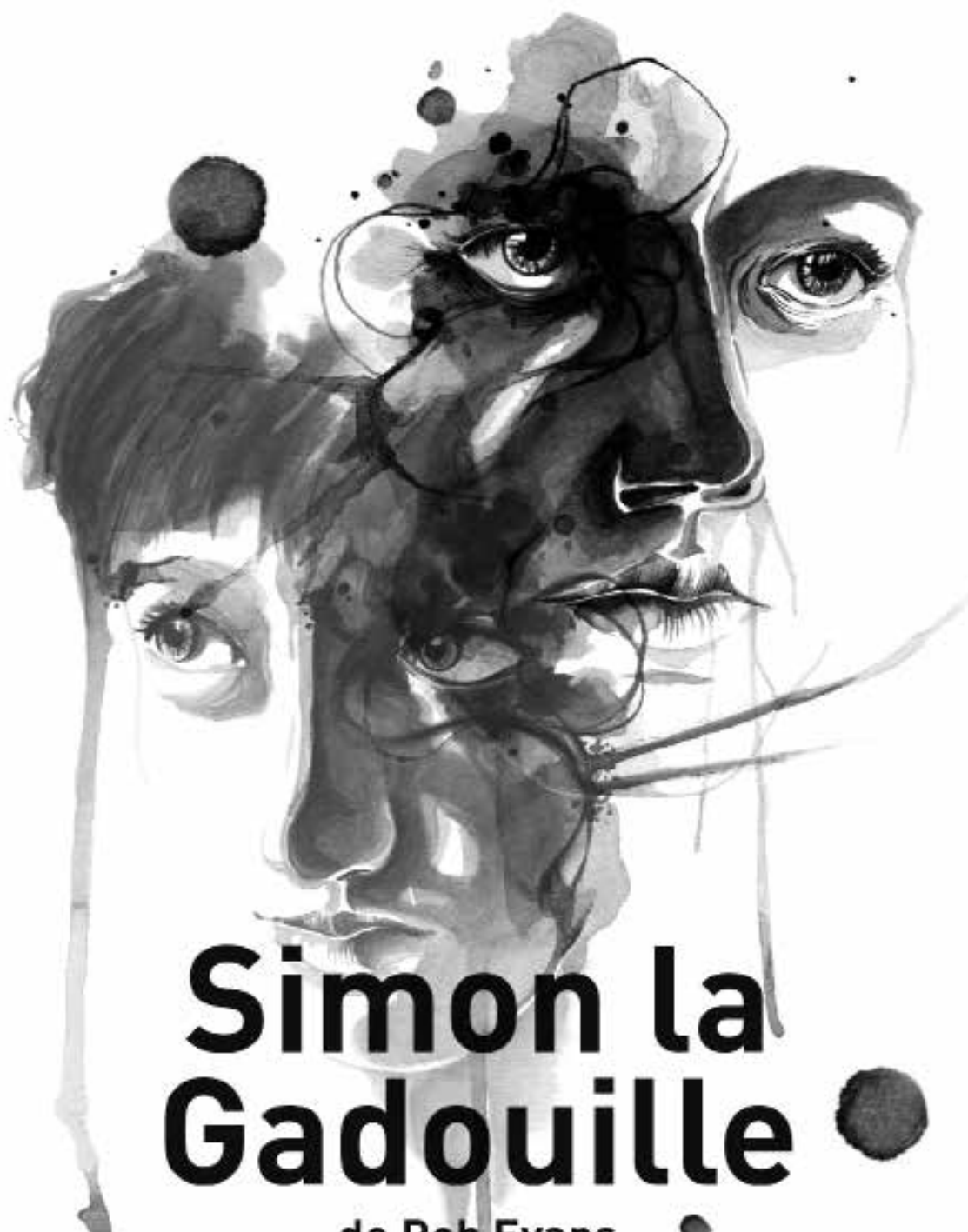
| Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)

- Découvrir le texte de *Simon la Gadouille* de Robert Evans (Édition Arche), le monologue théâtral, l'univers musical...
- Aborder les thèmes liés au spectacle : la différence à l'école, les rapports humains (rapport de force, improvisation, gestuel, regard...), l'amitié, le souvenir...

> www.youtube.com/watch?v=ah9FTqVPL-A (bande annonce)

> www.theatreduprisme.com





Simon la Gadouille

de Rob Evans
Mise en scène
Arnaud Anckaert



C^{ie} Théâtre
du Prisme

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« J'ai découvert ce texte par Séverine Magois, la traductrice de Constellations, et j'en ai été bouleversé. C'est ce qui me pousse aujourd'hui à mettre en scène ce monologue, en collaboration avec le musicien Benjamin Delvalle. Dans la pièce en effet, il s'agit d'une personne qui parle, le narrateur, Martin, et d'une autre, absente, Simon. Ce couple forme le noyau d'une amitié essentielle, construite autour d'un sentiment d'exclusion, de différence face aux autres de la classe. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu qu'il y ait un musicien sur le plateau, qui est l'évocation de Simon. Je veux que ce spectacle se passe dans une proximité avec le public, un dispositif non conventionnel, tri-frontal.

C'est l'histoire d'une réparation après la chute d'un enfant dans la gadoue, et d'une réconciliation trente ans plus tard. Tous les thèmes y sont abordés, la peur de l'autre, la compétition, les modèles archétypaux, la maîtresse, le professeur, la mère, le destin, et puis surtout le monde de l'enfance comme étant le socle de la construction d'un être avec ses désirs profonds et ses rêves.

De plus, ce sera la quatrième fois que je monte un auteur anglo-saxon : Enda Walsh, Dennis Kelly, Nick Payne, et ici Rob Evans. Et la première fois que je mets en scène un texte jeune public. C'est en effet un coup de coeur qui s'adresse à tous à partir de 8 ans, et qui a trouvé des résonances très fortes dans ma propre histoire, celles de la chute.

J'ai voulu mettre en scène un comédien avec qui je travaille depuis longtemps, avec qui j'ai tissé des liens forts depuis 12 ans.

Probablement est-ce aussi parce que nous avons 40 ans, et que des enfants sont venus enrichir nos vies, que ce monde de l'enfance nous revient en mémoire avec intensité.

Mon intention principale sera de rendre ce récit comme un conte avec émotion, vitalité, rythme, pour faire partager ce bouleversement ressenti à la lecture. L'acteur, les mots, la musique, dans une relation très proche du public, pour vivre ce récit intime. »

Arnaud Anckaert

PISTES PÉDAGOGIQUES

> Les rapports humains

Le sens de l'amitié : c'est quoi être ami ? C'est quoi être ennemi ? Mon meilleur ami : c'est qui, pourquoi ?
Débat : comment un effet d'exclusion peut arriver ? Et comment peut-il se traduire ? Surnoms / sobriquets / insultes

> La compétition

Propositions :

- Exercices de jeu sur les rapports de force : jeu du pousseur et du poussé
- Improvisation : Les émotions qu'on peut ressentir avec un ami, lors des moments de retrouvailles, de jeux : joie, complicité, rires etc.
- Improvisation en binôme ou trinôme : passage de la complicité à de la moquerie
- Travailler sur le regard et la gestuelle. Proposer aux élèves de se regrouper en un bloc face à une personne, isolée. Comment exprimer, sans prononcer un mot, la haine que l'on ressent pour cette personne ? Par quel langage non verbal (regard, posture du corps, expressions du visage, mouvements etc.). Cela se ressent ?
- Travailler sur la voix. Comment exprimer un sentiment (la haine, le dégoût, la moquerie, par exemple) à travers des intonations, un rythme etc. ? Il est possible de s'exercer sur un texte qui exprime la haine. On peut également travailler sur un texte qui ne correspond pas au sentiment que l'on exprime (une déclaration d'amour, une histoire drôle, une notice ou un manuel d'utilisation etc.).
- Travailler avec votre groupe sur le vocabulaire de la discrimination, du rejet. Faire un inventaire de mots exprimant la haine, le rejet de l'autre. Réfléchir aux différents registres de langage, mais aussi à la force de ces mots. Lesquels de ces mots peuvent être prononcés en classe, lesquels vont amener une forme de pudeur ? Pourquoi ?

LE CONTEXTE DE L'HISTOIRE

Un autre lieu, une autre époque

* En Écosse

Comment on le comprend ? Quels sont les éléments similaires/différents ?

Langue, noms des personnages, noms des villes, contexte culturel, activités, paysage ?

Titre original du texte en anglais : *The ballad of Pondlife McGurk*

* Le personnage de Martin a 40 ans : l'histoire se passe il y a environ 30 ans.

Comment on le comprend ? Quels sont les éléments similaires/différents ?

Proposition :

* Transposer un extrait de texte à une autre époque : au 18ème siècle, aujourd'hui, dans 200 ans etc. Analyser les changements (les noms de personnages, leur environnement, le vocabulaire utilisé etc.). Cela peut être l'occasion d'introduire la notion d'anachronisme. Cet exercice peut également être réalisé avec des différences de lieux. Par exemple, l'histoire ne se passe pas en France mais en Angleterre, dans un pays du Maghreb, d'Asie ou autre. Quels sont les éléments immuables, quels sont les éléments qui changent ?

Le rythme de l'enfance / écoles - loisirs

Contexte de l'école / rythme de l'année et de la journée

la cour, les sélections, la classe, la cantine etc.

Activités : le football, la bande dessinée

Le souvenir

C'est Martin, en tant qu'adulte de 40 ans, qui raconte cette histoire. Point de vue, souvenir

Comment se souvenir de sa propre enfance à travers des sensations physiques, gardées en mémoire par le corps, et gardiennes de notre mémoire affective ?

Proposition : Sur le modèle du « Je me souviens... » de Georges Perec, proposer aux élèves de se raconter à partir des souvenirs vécus, en utilisant cette contrainte littéraire.

LA FORME : MONOLOGUE THÉÂTRAL ET MUSIQUE

Appréhension d'un texte théâtral

* Inviter les élèves à découvrir le texte de *Simon la Gadouille* en lisant un des extraits.

* Mettre des mots sur l'expérience de lecture.

- Vous pouvez demander aux élèves ce qui caractérise l'univers de la pièce.

- Proposer des adjectifs ou une série de mots pour qualifier le texte.

- Dans quel registre de langue se situe-t-on ? A quelle époque ?

- Imaginer une suite à cet extrait.

* Imaginer une mise en scène d'un extrait de *Simon la Gadouille*, lu par groupe de deux, trois ou plus.

- Imaginer une répartition/distribution des rôles au sein d'un petit groupe : chaque personnage peut être joué par un comédien ou bien par plusieurs comédiens, il peut y avoir plusieurs metteurs en scène, par exemple.

Cela peut être l'occasion d'évoquer la réalité et la diversité des métiers de la création liés au spectacle vivant (comédien, metteur en scène, costumier, créateurs sons et lumière, scénographe etc.).

Créer les conditions d'un travail en groupe, d'une collaboration, d'une confrontation des idées.

Privilégier les essais, les tentatives, les expérimentations, comparer et débattre de « ce qui marche » ou pas.

Veiller à ce que les différents membres du groupe respectent les propositions des autres et conservent une attitude bienveillante les uns envers les autres.

- Réfléchir ensemble à une scénographie : comment représenter l'espace du spectacle, à travers un décor et une lumière ? On peut s'appuyer sur les indications proposées par l'auteur à travers les didascalies. Les représentations peuvent être figuratives ou abstraites, réalistes ou non, situer l'intrigue dans un lieu ou une époque spécifique, etc.

- De la même façon, on peut imaginer une ambiance sonore. Les sons choisis (musique, bruitages, etc.) peuvent venir souligner des éléments du texte, les appuyer ou au contraire, en prendre le contre-pied pour créer un

décalage.

- Imaginer les costumes ou la façon de représenter chaque personnage. A quoi doivent ressembler Simon, Martin, la maîtresse ou les autres élèves, par exemple ? Réaliser des croquis, voire des maquettes à partir de morceaux de tissus.

L'interprétation d'un monologue théâtral

Seul comédien, François Godart donne vie à l'ensemble des personnages et nous fait virevolter d'un personnage à un autre.

- Définir le monologue
 - Exemple de monologues
 - Seul en scène : jouer différents personnages
- Jouer sur la posture, la voix, la démarche

* Travailler l'interprétation d'un texte sur scène (mise en espace, mise en son, en corps et en image).

Proposer une lecture expressive d'un très court extrait de *Simon la Gadouille* et discuter de ce qu'apportent chaque élément :

- le rythme, le ton, l'émotion
- les différentes prises de parole des personnages, interprétés par un même comédien ou par plusieurs enfants qui ont des « rôles » définis.

Définir les différents personnages, leur personnalité puis les représenter

- Exemple de comédiens seul en scène représentant différents personnages : Damien Bouvet, Philippe Caubère « Ariane ou l'âge d'or », Rachid Bouali « J'irai à Vancouver »?

* Pour l'enseignement secondaire, il est possible de travailler avec vos élèves autour de la différence de forme entre un roman et un texte de théâtre.

- Quelles sont les spécificités de chacune de ces formes littéraires ?
- Comment comprend-on qu'il s'agit d'un texte de théâtre ?

Univers musical

En lien avec le travail d'adaptation et d'écriture scénique, Arnaud Anckaert a fait appel à Benjamin Delvalle pour transposer au plateau l'univers de Simon la Gadouille.

Benjamin Delvalle a composé tantôt des musiques, tantôt des ambiances qui racontent des lieux ou des événements (classe, cour de récréation...). La narration est donc multiple. Le récit est bâti avec les univers sonores de Benjamin Delvalle.

Musique instrumentale (guitare, basse) // avec les arts du son (HDA)

Proposition :

- * Définir les bruits caractéristiques de certains lieux ou scènes.
- * Reproduire certains de ces sons grâce à la voix et/ou le corps (taper dans ses mains, claquer des doigts, claquer sa langue, souffler doucement etc.) puis éventuellement en utilisant des objets de l'environnement immédiat (effeuillage d'un cahier, frottement d'une chaise, chute d'un stylo etc.).
- * On peut aller plus loin en enregistrant ces sons et en les compilant sur l'ordinateur pour créer un environnement sonore global autour du spectacle.

AUTRES IDÉES...

- Des idées de jeux, d'exercices, de déclencheurs... pour solliciter l'imagination des enfants/adolescents avant ou après le spectacle.

La différence à l'école

- Stargirl, roman de Jerry Spinelli, 2003 (à partir de 12 ans)
 - Oui à la différence, ouvrage documentaire réalisé par les enfants de l'école de Vitruve, et le généticien et écrivain Albert Jacquard, 2004 (à partir de 7 ans)
- Expérience pédagogique en milieu scolaire sur la tolérance. Sur base de photographies, les enfants de l'école de Vitruve (Paris XXe) s'expriment autour du thème de la différence.
- Klaus Kordon, Lutt et les mystères de l'amour, 1997
 - Sherman Alexie, Le Premier qui pleure a perdu, 2008
 - Jin-Heon Song, Pibi mon Etrange Ami, 2008



LA PRESSE EN PARLE

« Une histoire qui pose avec beaucoup d'humanité les questions de rejet, de solidarité, de pardon. »
Rue du Théâtre

« Les enfants écoutent avec une rare attention et sont très sensibles à cette histoire qui laisse la porte ouverte à l'espoir. »
Théâtre du Blog

PRIX ET DISTINCTIONS 2014

Prix jeune public de la Bibliothèque A. Gatti

Lauréat Sélection CM2 & 6ème (lauréat)



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ARNAUD ANCKAERT, metteur en scène et scénographe

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975. Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France. J'ai une scolarité difficile car l'école n'est pas un cadre pour moi, je change souvent d'établissement. Au lycée, je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit. Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout une compagnie avec des copains dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge. Je découvre le Mouvement. Je continue à faire des spectacles avec la compagnie car je veux garder mon indépendance.

À l'école, nous décidons de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse, je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle « Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès ».

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le nord, et monte plusieurs spectacles. Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je fais l'Unité Nomade au Conservatoire National de Paris. J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

Depuis toujours je fais des spectacles croisant le mouvement, le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique.

Aujourd'hui c'est à l'espace, au texte et à l'acteur que je m'intéresse... Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, c'est pour cela que je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

Arnaud Anckaert

Spectacles créés

- *Together*, Dennis Kelly (2022)
- *Rules for living ou les règles du je(u)*, Sam Holcroft (2022)
- *Si je te mens, tu m'aimes ?*, Robert Alan Evans (2020)
- *Mesure pour Mesure*, William Shakespeare (2019)
- *Toutes les choses géniales*, Duncan Macmillan (2018)
- *Séisme*, Duncan Macmillan (2017)
- *Revolt. She said. Revolt again*, Alice Birch (2016)
- *Simon la Gadouille*, Rob Evans (Création avril 2015)
- *Comment va le monde ?* (2014)
- *Constellations*, Nick Payne (2013)
- *Soeur de*, Lot Vekemans (2012)
- *Orphelins*, Dennis Kelly (2011)
- *Débris*, Dennis Kelly (2011)
- *Appris par corps* (2010)
- *Ma/Ma* (2009)
- *Ha la la ...!*, d'après Eugène Ionesco (2008/2009)
- *Les Chaises*, Eugène Ionesco (2006/2007)
- *La Ménagerie*, d'après La ménagerie de verre de Tennessee Williams, Noeud de Ronald Laing (2007)
- *Disco Pigs*, Enda Walsh (2004/2005)
- *Pulsion*, Franz Xaver Kroetz (2002/2003)
- *Avant la fin*, d'après La Rose blanche, d'Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Klaus Mann (2001)
- *Un cahier Bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms et Vaguinov (2000/2001)
- *Un riche trois pauvres*, Louis Calaferte (1997/98)

Formation

2005-2006 : Unité Nomade - Formation à la mise en scène du C.N.S.A.D à Paris Stages à Moscou et à Paris avec Kama Ginkas et Matthias Langhoff. Jean- Pierre Vincent et Bernard Chartreux et stage technique au TNS.

1996-1998 : Diplôme de l'Ecole Internationale de Théâtre Lassaad - Bruxelles (Lecoq)

GÉRALD IZING, interprète

Gérald Izing suit une formation théâtrale au conservatoire de Lille avant d'intégrer la première promotion de l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique du Nord sous la direction de Stuart Seide. A sa sortie, il crée l'Ineffable Compagnie et joue dans *En attendant le Petit Poucet* de Philippe Dorin et *Médée* d'Euripide (direction Marion Laboulais). Avec Théâtre Octobre, il joue dans *Mon corps* en 9 parties de Raymond Federmann, *Made in China* de Thierry Debroux et *Mots Gourmands*. Il a également travaillé sous la direction de Pierre Foviau dans *Gagarin Way* de Gregory Burke.

En 2013, on peut le voir dans *Risk* de John Retallack sous la direction d'Eva Vallejo et Bruno Soulier (Interlude T/O) et dans *Le Cœur Cousu* de Carole Martinez, sous la direction de Claire Dancoisne (Théâtre de la Licorne).

En 2017, il joue dans la nouvelle création du Théâtre de l'Embellie, *Babil* de Sarah Carré mis en scène par Stéphane Boucherie.

BENJAMIN DELVALLE, musicien

Benjamin Delvalle, ce musicien multi-instrumentiste (guitares, basse, batterie, MAO, objets bricolés en tout genre) est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur pour de différents groupes (Aldebert, Lunalost, Sinyaya Kozha, Tactilbox, Rodrigue...) et projets musicaux au sens large.

Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes, compagnies de la région et d'ailleurs (Théâtre de chambre, l'Oiseau Mouche, Teatro delle ariette, Interlude, Zaoum, 2L, Théâtre du Prisme...).

Danse, théâtre, cinéma, expositions d'artistes plasticiens, musées, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore diplômé de l'I.A.D. (École supérieure artistique Belge), il accompagne régulièrement de nouveaux projets artistiques.

ACCOMPAGNER LA VENUE AU SPECTACLE

La venue au spectacle est toujours un moment plein d'émotions pour l'enfant.

Lui faire découvrir chaque fois que cela est possible la diversité des formes de création, éprouver ses émotions, enrichir son vocabulaire, développer sa sensibilité, aiguïser son sens critique sont une priorité pour son développement. **L'enfant est certes le spectateur de demain... il est d'abord un spectateur d'aujourd'hui !**

Le théâtre n'est pas le lieu du vrai, mais celui de l'illusion et de la convention. La découverte de cet art par les enfants doit donc être préparée et accompagnée. Mais entre des créateurs qui pourraient considérer que le spectacle est une fête qui se suffit à elle-même, et des enseignants qui souhaiteraient que les représentations définissent le sens du travail scolaire, la difficulté réside dans l'équilibre à trouver entre l'indépendance et le lien étroit d'une action complémentaire. **Le théâtre à l'école, c'est comme les sorties à la piscine, cela nécessite une préparation et il faut que tout le monde pense à prendre son maillot !**

Pour aider l'enfant à devenir un spectateur, mieux vaut le sensibiliser à ce qu'est une représentation théâtrale et non travailler sur un spectacle et son contenu. Il vaut mieux éviter les comparaisons du type « c'est mieux que les écrans » mais valoriser les caractéristiques propres du spectacle vivant.

On peut permettre de visualiser !

Décrire le lieu théâtral pour découvrir sa spécificité (ses espaces, ses métiers, son vocabulaire,...). Expliquer les rituels (l'installation en silence, le "noir" avant le début de la représentation, la délimitation entre l'espace scénique et l'espace du public)... Avec ceux qui en ont besoin, visualiser le trajet, permettre aux jeunes de proposer le meilleur trajet de l'établissement scolaire à la Salle de spectacle.

On accepte la prise de risque...

Malgré toutes les informations que vous posséderez en amont et qui vous donneront l'illusion de savoir à quoi vous attendre, aller au spectacle c'est accepter d'être surpris, dérouter, de ne pas en retenir tous la même chose... C'est pourquoi on peut imaginer quelques situations de jeu permettant d'élaborer des « fictions », toutes légitimes... mais bien sûr toutes « fausses ». Ainsi, on préparera les enfants (et les enseignants) à accepter, après la représentation, les « interprétations » différentes : après un spectacle, chacun ses émotions, chacun sa vérité.

Vous pouvez également consulter le dossier « [De l'art d'accompagner un enfant ou un adolescent au spectacle](#) » réalisé par Le Grand Bleu, spectacle vivant pour les nouvelles générations www.legrandbleu.com

ACCOMPAGNER LA SORTIE AU SPECTACLE

LES PETITS TRUCS

JUSTE AVANT

Juste avant d'entrer dans la salle, je **"fais le vide"** (et j'en profite pour passer aux toilettes !) : je ne suis plus ni à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni avec les copains, ni...

Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont "jouer".

APRÈS

Pour éviter les jugements trop rapides et trop brutaux ("super", "génial", ou bien "j'ai pas aimé du tout", "c'était nul", etc.), on peut laisser un peu de temps...

J'essaie d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti, ...

Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades.

J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si ce n'est pas celle des autres).

Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti "grandir" grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon !

PENDANT

La lumière s'éteint dans la salle : je ne "manifeste" pas.

Ça serait dommage de commencer comme ça : mieux vaut savourer l'instant.

C'est fragile un spectacle, et mes camarades - public comme moi - ont eux aussi droit à leur confort et au silence.

Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) : je fais "l'éponge" en dégustant tout ce qu'on m'offre.

Je n'ai pas besoin de commenter ce qui se passe : mon voisin voit la même chose que moi et entend la même chose que moi, mais son interprétation et son cheminement émotionnel et sensible lui est propre : je le laisse tranquille !

RETOUR SUR LE SPECTACLE

Il est intéressant de faire un retour avec les élèves sur le spectacle et les thèmes abordés. Ce moment d'échange peut être l'occasion de libérer la parole, de soulager et de répondre à certaines interrogations. Seulement, construire une discussion avec toute la classe autour de ces thèmes peut être compliqué. Nous vous proposons donc une activité à faire avec toute la classe, et pourquoi pas en petit groupe :

__ ÉTAPE 1

> Demander aux élèves, ou aux groupes, de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler, discuter, qui les a étonné.e.s : trois informations visuelles, auditives, à propos des thèmes, de l'histoire... trois choses concrètes, dans une idée de repérage.

> Ensuite afficher les post-it devant toute la classe : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter, d'argumenter, de sonder la classe sur leur ressenti.

> Choisir un des post-it et regarder s'il est possible en trouver un autre qui fonctionne avec, de faire des groupes d'idées, de thèmes.

__ ÉTAPE 2

> Nommer les catégories ainsi établies, elles peuvent être :

- actions des comédien.ne.s
- univers sonore
- lumières
- personnages
- décor
- accessoires
- texte
- émotions
- thèmes

> Compléter éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.

> Demander s'il y a des catégories qui auraient été oubliées, s'il y a des choses qu'ils n'avaient pas remarqué ?

__ ÉTAPE 3

> Choisir une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqués. Essayer d'être précis, au-delà du « j'aime » / « j'aime pas », voir si ces catégories ouvrent des discussions.

> Poser la question de la réflexivité ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ? Est-ce que certaines choses vous ont marqué ? Est-ce que vous ne connaissiez pas certains sujets/mots ?

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est plutôt mal vu au théâtre. On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin » (ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés, pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULLAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réserver aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration à la découverte d'un spectacle.

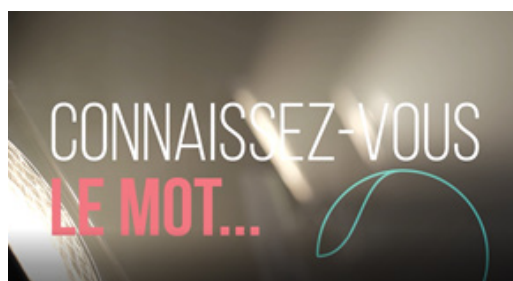
XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ? A quoi ça sert un spectacle ? Comment se prépare la saison ? Qui soutient ?... Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)

